

## NOUVELLES ÉCONOMIQUES

## États-Unis : décembre a été difficile pour les ventes au détail

Par Francis Généreux, économiste principal

## FAITS SAILLANTS

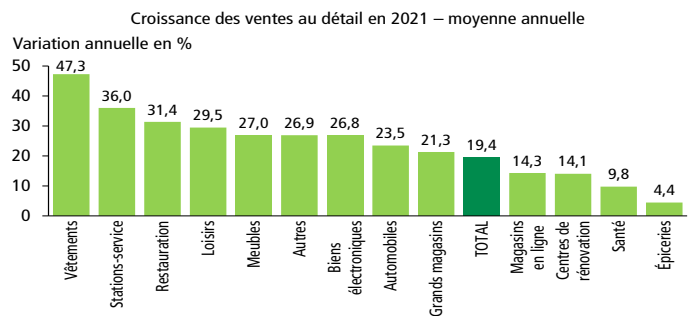
- ▶ Les ventes au détail ont chuté de 1,9 % en décembre, après des hausses de 0,2 % en novembre et de 1,8 % en octobre. Malgré la faiblesse de décembre, les ventes au détail ont progressé de 19,4 % en 2021, après une croissance de 0,2 % en 2020.
- ▶ Les ventes d'automobiles ont diminué de 0,4 % en décembre. La valeur des ventes auprès des stations-service a reculé de 0,7 %. Excluant les autos et l'essence, les ventes ont baissé de 2,5 %, après une diminution de 0,1 % en novembre.
- ▶ Les principales baisses sont venues des magasins en ligne (*nonstore retailers*) (-8,7 %), des grands magasins (-7,0 %) et des magasins de meubles (-5,5 %).
- ▶ La production industrielle a diminué de 0,1 % en décembre, après un gain de 0,7 % en novembre (révisé de 0,5 %). La production manufacturière a reculé de 0,3 % et la production d'énergie de 1,5 %. Le secteur minier a progressé de 2,0 %.

## COMMENTAIRES

C'est une mauvaise surprise que nous montrent les ventes au détail du mois de décembre. On peut croire que les problèmes d'approvisionnement ont limité le volume de ventes tout en causant un certain devancement des achats, notamment en octobre. De plus, on peut aussi envisager des problèmes dans les ajustements saisonniers des données de ventes, un effet qui pourrait se résorber en partie en janvier. Il est plus difficile d'y voir un effet de la vague Omicron qui a été tardive en décembre. Les vagues pandémiques précédentes avaient plutôt tendance à stimuler les achats en ligne alors que ceux-ci ont connu leur pire baisse mensuelle en un an. La faiblesse des ventes au détail jumelée à la hausse des prix à la consommation devraient restreindre la croissance de la consommation réelle en décembre et celle du PIB réel du quatrième trimestre.

## GRAPHIQUE

## L'année 2021 aura tout de même été nettement positive pour les ventes au détail



Sources : U.S. Census Bureau et Desjardins, Études économiques

La faiblesse de la production industrielle paraît bien moins sévère que celle des ventes au détail. Au sein de la fabrication, le recul provient en partie du secteur automobile où la production a diminué de 1,3 % en décembre après deux mois de forts gains. On observe aussi des reculs dans l'aéronautique et les produits métalliques. Du côté de l'énergie, la faiblesse s'explique par le temps anormalement chaud en décembre, un facteur qui pourrait être renversé en partie avec le temps plus froid jusqu'à maintenant en janvier.

## IMPLICATIONS

Dans une situation normale, la chute des ventes au détail jumelée à la baisse de la fabrication et à la modeste création d'emplois de décembre auraient forcé les dirigeants de la Réserve fédérale à être très prudents. Toutefois, la force de l'inflation les incitera probablement à envisager des hausses de taux directeurs dès le mois de mars.